

L'ARGIOPE n°23

HIVER 1999

MANCHE-NATURE, association naturaliste
et de protection de l'environnement
5, rue Paul Letarouilly 50200 Coutances

**La véritable identité du grillon maritime :
une enquête à rebondissements**



Sommaire

Dessin de couverture : le grillon maritime de la Manche par Roselyne Coulomb, d'après les clichés de Jean-Jacques Morère.

- p. 1 **Chronique villageoise.** Y. Grall.
- p. 3 **Petite recherche éthologique.** Y. Grall.
- p. 5 **Bilan lépidoptérologique.** N. Lepertel, J.P. Quinette.
- p. 7 **Un papillon en expansion : la carte géographique.** N. Lepertel, J.P. Quinette.
- p. 8 **Bilan botanique.** A. Livory & P. Dufrière.
- p. 16 **Des apions, des altises : les coléoptères de la rose trémière.** Y. Le Monnier.

Bilan orthoptères

- p. 25 **Redécouverte et identification du grillon maritime dans la Manche.**
- * p. 26 **Un heureux concours de circonstances.** M. Beauvils.
- * p. 27 **Un coup de théâtre : le grillon maritime indigène dans la Manche.** A. Livory & J.J. Morère
- * p. 29 **Le grillon maritime de la Manche : une nouvelle espèce pour la France.** J.J. Morère & A. Livory
- p. 38 **Précisions sur la répartition du criquet noir-ébène.** P. & S. Provost.
- p. 41 **Un criquet peu commun : *Chorthippus mollis* (Charpentier).** A. Livory.
- p. 44 **Orthoptères à rechercher dans la Manche.** P. Stallegger et A. Livory.

- p. 50 **Rapport d'activité de l'année 1998.** X. Braud, Y. Grall & Ph. Sagot.
- p. 58 **Déchets : négociation à Saint-Fromond.** Le Bureau.
- p. 59 **Déchets : refus d'un incinérateur.** X. Braud.
- p. 61 **Convocation à l'assemblée générale du 14 mars 1999.**
- p. 62 **Appel à cotisation et autres "taxes".**
- p. 63 **L'écologie face au totalitarisme : le 19 janvier dans la Hague.** Ph. Sagot.
- p. 64 **Annonces.**
- p. 66 **Calendrier des sorties de printemps (mars & avril).**

Les illustrations sont de :Roselyne COULOMB (5,6,7,8,16,25,29,31,35,36,42,44), Yves LE MONNIER (17,19,20,22) Bénédicte DUPIN (61) et Thierry CAMUS (60).

Les croquis et cartes sont de : Yves LE MONNIER (21), Alain LIVORY (33,43), Jean-Jacques MORERE (30,31) et Pascal & Sébastien PROVOST (40).



REDÉCOUVERTE ET IDENTIFICATION DU GRILLON MARITIME DANS LA MANCHE

A plus d'un titre, il s'agit d'un événement pour les entomologistes, pour les orthoptéristes, tous ceux notamment qui, depuis plusieurs années, ont contribué à l'inventaire normand, pour les lecteurs de l'Argiope enfin qui auront la primeur d'une découverte peu banale qui atteste à la fois la vitalité de notre association et la richesse naturelle de notre département. Il ne pouvait être question d'en aborder tous les aspects. Aussi, dans un premier temps, nous nous contenterons ici de relater les circonstances singulières de cette trouvaille, puis nous retracerons les étapes de notre démarche, de nos interrogations à la lumière des recherches de nos collègues d'outre-Manche, enfin nous décrirons aussi clairement que possible le « grillon maritime de la Manche ». Nous évoquerons ultérieurement les milieux fréquentés par l'insecte, ses rythmes, ses comportements, bref tout ce qui touche à sa biologie.

A. L., J-J M., M. B.

UN HEUREUX CONCOURS DE CIRCONSTANCES

Ce petit article, qui précède des informations plus scientifiques, se propose de relater les épisodes principaux de cette découverte.

1ère phase: au début de l'année 1997, J.J Morère exhume une donnée bibliographique (atlas Boubée des orthoptères de France) sur le grillon maritime (*Mogoplistes squamiger*) mentionné à Granville vers les années 1950. A.Livory publie une note détaillée dans l'Argiope n°20, laquelle est distraitemment survolée par l'auteur de ces lignes! Des recherches nocturnes effectuées par A.Livory, R.Coulomb et J.J.Morère à la fin de l'été 1997 n'aboutissent pas. A l'époque, A.Livory pense que la sortie à la pointe Gautier a été faite trop tôt en saison, l'espèce étant plutôt signalée en septembre, voire en octobre.

2ème phase: le 26 juillet 1998 à Carolles, je me promène en bord de mer avec mes enfants, Charles (2ans) et Justine (3ans 1/2). Nous parvenons à marée haute sur une plage de galets. Mes enfants étant des spécialistes du lancer de cailloux dans l'eau, nous prolongeons notre stationnement sur le secteur durant 30 minutes. Soudain, une vague plus forte... Un petit grillon sort des cailloux... Intrigué, je le capture pour le montrer aux enfants. Première surprise: absence d'ailes visibles, allure inhabituelle pour un mâle de grillon des bois, corps trop allongé, couleur trop terne. Je vide une boîte d'allumettes et le voilà en poche. De retour à la maison, recherche dans Bellmann et Luquet: ce qui ressemble le plus à la bestiole est un *Mogoplistes*. Répartition: Méditerranée, quelques stations en France!? Je m'interroge. L'envoie-je à Alain? Le grillon finit dans la haie de mon jardin!

3ème phase: Un après-midi vers le 15 août, je reçois la lettre des orthoptéristes de Normandie. A 17h, un petit moment pour la lire: en page 2, P.Stallegger y relate l'article de l'Argiope et la mention Granvillaise de *Mogoplistes squamiger* des années 1950... Mon sang fait au moins plusieurs tours et je repense immédiatement à la découverte de *Gampsocleis glabra* en 1994 dont je n'ai jamais retrouvé aucun exemplaire. Je ne peux cette fois signaler une trouvaille aussi exceptionnelle sans la confirmer par d'autres observations! A 19h, nous nous rendons sur le site, mon frère et moi, à la recherche de la bête. Aux environs de 19h45, comme nous nous préparons à repartir en raison d'obligations familiales, en soulevant un galet, Thomas observe une bestiole de la taille requise qui file sous les pierres. En vain, nous retournons 1 m2 de galets... Encore un ou deux... Soudain apparaît un grillon du même type que celui de juillet mais il s'agit cette fois d'une femelle. Je la glisse dans une boîte d'allumettes et voilà un nouveau transport. Nouvelle vérification dans le Bellmann où bien peu de détails sont fournis. A 20h30, je téléphone à Alain qui est ravi. Il confirmera le lendemain, à la lumière de la documentation alors disponible, l'identification d'un *Mogoplistes* chez Yves Grall. La troisième phase est bouclée avec succès.

Ces observations n'auraient probablement pas eu lieu sans les écrits et les recherches bibliographiques du trio A.Livory, J.J.Morère, P.Stalleger. Je remercie vivement Justine et Charles Beaufiles (5 ans ½ à eux deux) à qui nous devons cette heureuse surprise et mon frère Thomas qui m'a aidé à parachever la découverte.

Matthieu BEAUFILS.

UN COUP DE THÉÂTRE : LE GRILLON MARITIME INDIGÈNE DANS LA MANCHE

Il faut avouer que la redécouverte du grillon maritime dans la Manche nous a tout à la fois abasourdis et jetés dans la plus profonde perplexité. Ainsi donc, voilà un insecte méditerranéen qui apparaît soudain dans les années de l'après-guerre, simultanément sur les côtes britanniques du Dorset et sur le littoral granvillais, à plus de 1000 km de sa station connue la plus proche. Dans l'Argiope n°20, l'un de nous (A. L.) avait déjà évoqué, à la suite des Anglais, la possibilité d'une introduction accidentelle en rapport avec les opérations militaires et les transports maritimes de matériaux liés au deuxième conflit mondial. Dans les deux cas d'ailleurs, la proximité de ports tels que Weymouth ou Granville laissait envisager d'éventuels transits de sables méditerranéens contenant par hasard des pontes, des larves ou même des adultes du fameux grillon. J'ai même contacté un historien local à ce sujet!

Seulement voilà: de même que les naturalistes anglais connaissent depuis des décennies la petite population de Chesil beach, de même la trouvaille de Matthieu Beaufiles montre que l'insecte a été capable de se maintenir presque un demi-siècle durant sur les rivages de la Manche. Bizarre tout de même... Et si ce grillon si résistant sous nos climats était tout simplement chez lui? Après tout la localité de Carolles est inédite et elle n'est pas en rapport direct avec un port maritime.

Alors que notre hésitation était à son comble, une nouvelle sensationnelle, véritable coup de théâtre, est venue donner corps à nos folles hypothèses. En effet, nos collègues britanniques, à qui nous venions de faire part de notre étonnante redécouverte, répondaient, enthousiastes, au fax de Peter Stalleger: « extraordinary! within the last few months, *P.squamiger* has also been found on Sark in the Channel islands and at Branscombe on the coast of the south Devon... » (P. Harding 1-IX-1998 in litt.).

Alors qu'une seule colonie était connue en Grande-Bretagne depuis 1949, c'est précisément en 1998 que deux nouvelles stations étaient localisées dans les îles

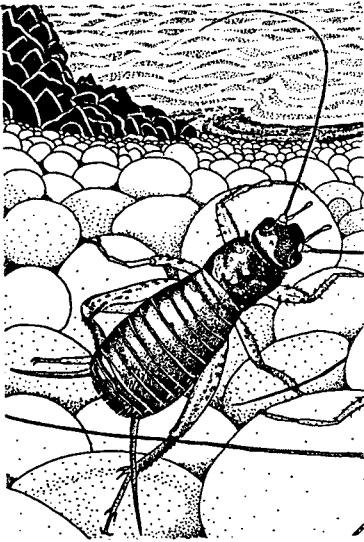
britanniques, l'une sur la côte du Devon et l'autre au pied des falaises de Sercq! Coïncidence si étrange que J.Widgery, dans un courrier à Peter, évoque un éventuel effet du réchauffement climatique (« It is quite remarkable that all this discoveries should occur in 1998. Could it be yet another indicator of a warming of the climate? »).

Quoiqu'il en soit, le problème s'en trouvait soudain bouleversé car, avec 5 stations en Manche (dont une fossile?), il n'est plus raisonnable aujourd'hui de considérer le grillon maritime comme un intrus ou un vulgaire passager clandestin sur quelque navire de guerre. Un point se trouve acquis: le petit orthoptère est indigène, il appartient à notre faune.

Mais dans ce cas, comment expliquer l'énorme hiatus entre ses localités méditerranéennes ou portugaises(la plus proche aux environs de Lisbonne) et nos grèves anglo-normandes? Oh! certes, on connaît quelques exemples chez les invertébrés de répartitions discontinues et difficiles à interpréter. Bien sûr, il n'est pas impossible que des stations atlantiques soient jusqu'à présent passées inaperçues, de Galice ou de Bretagne. Mais il existe au moins autant de chances pour que la coupure entre les deux aires soit totale et ancienne et pour qu'un isolement géographique prolongé ait fait naître quelques différences morphologiques. Aussi l'idée a-t-elle très vite germé en nous d'une possible divergence spécifique ou subsécifique pour les populations de la Manche. Le mieux, en tout cas, était de prélever quelques insectes de la station de Carolles et de passer au crible tous les critères d'identification connus. Il était également indispensable de remettre à jour nos connaissances sur la taxonomie et la systématique des *Mogoplistes* et, au-delà, de la sous-famille des *Mogoplistinae*, telles qu'elles sont présentées dans les ouvrages traitant de l'orthoptérofaune française et d'identifier, à la source, les citations de la littérature scientifique. Nous n'étions pas au bout de nos surprises.

Alain LIVORY et Jean-Jacques MORÈRE.

Nous remercions chaleureusement nos collègues britanniques qui ont bien voulu nous communiquer le résultat de leurs recherches et nous ont autorisés à en faire état et, bien sûr, Peter STALLEGER qui, sans faillir nous fait profiter de son expérience, de sa documentation et de ses relations internationales .



LE GRILLON MARITIME DE LA MANCHE : UNE ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE

Par Jean-Jacques MORÈRE et Alain LIVORY

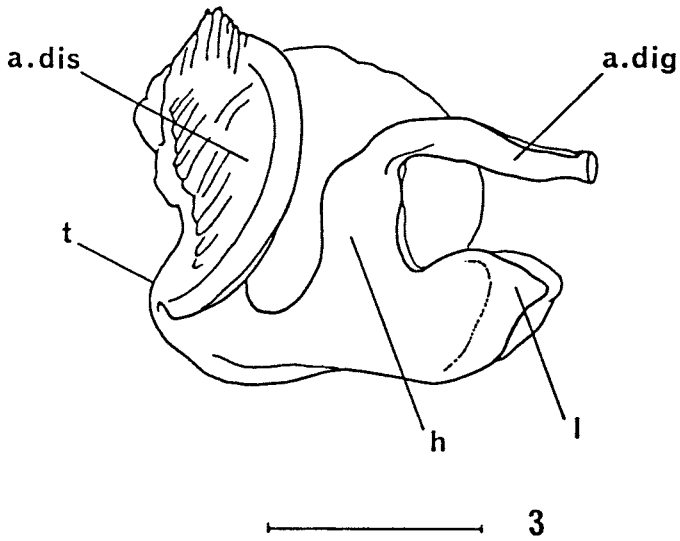
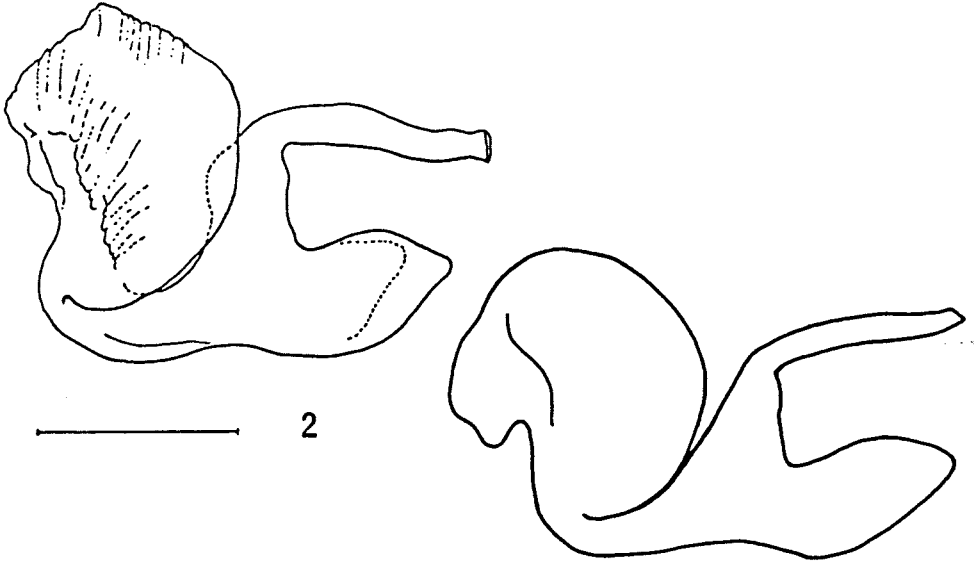
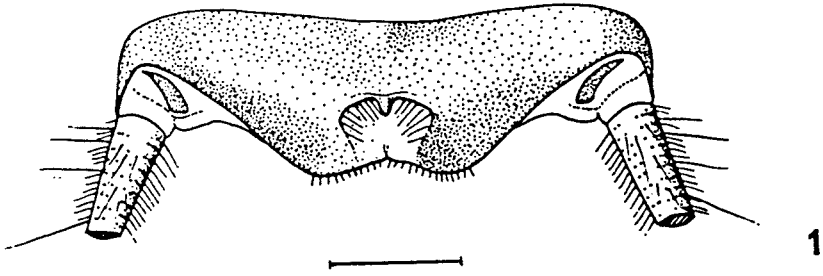
Abstract. The scaly cricket recently discovered in the french department of Manche is described as a new subspecies of *Pseudomogoplistes vicientae* Gorochov.

Il aura donc fallu attendre près d'une cinquantaine d'années pour retrouver sur les côtes françaises de la Manche ce petit grillon aptère qui fréquente la zone battue par les vagues.

Curieusement, la mention de Chopard (1965) : . . « a été trouvé une fois à Granville », à propos de *Mogoplistes squamiger* (Fischer), semble être passée inaperçue ou bien a été jugée trop peu fiable et n'a pas été reprise par aucun auteur ultérieurement. Pourtant cette espèce, réputée méditerranéenne, est régulièrement citée plus au nord encore, à Chesil Beach, Dorset, Angleterre (voir par ex. : Chopard, 1968 ; Harz, 1969 ; Marshall & Haes, 1988 ; Bellmann & Luquet, 1995 ; Defaut, 1997). Ce n'est qu'au début de 1997, à l'occasion de recherches bibliographiques, que l'un de nous (J-J. M.) relève l'observation de Chopard (Livory, 1998 ; Stalleger, 1998). Une première prospection à la pointe Gautier, le 15 août 1997, en compagnie de Roselyne Coulomb ayant échoué, notre émotion est grande lorsque Matthieu Beaufiles nous apprend en août 1998 la redécouverte du grillon maritime dans la Manche (Beaufiles, 1999). Dès lors nous nous sommes attachés à observer, photographier et étudier ce bien mystérieux orthoptère, si discret au point d'être resté ignoré jusqu'à ce jour.

La première question qui vient à l'esprit évidemment est celle de l'identification de cette population de grillon maritime de Carolles (Manche).

Les ouvrages classiques de faunistique et de systématique concernant la France (Chopard, 1951 ; Harz, 1969 ; Bellmann & Luquet, 1995 ; Defaut, 1997) mentionnent deux espèces de *Mogoplistes* sur notre territoire : *M. brunneus* Serville et *M. squamiger* (Fischer). Dans le cadre d'un travail de révision plus général, Gorochov (1984), s'appuyant notamment sur la structure de l'appareil génital, a démembré l'ancien genre *Mogoplistes* Serville et réparti les espèces dans trois genres différents : il crée *Pseudomogoplistes* pour recevoir *M. squamiger* (Fischer), ainsi que *Paramogoplistes* pour *M. novaki* Krauss, tandis que *Mogoplistes* conserve *M. brunneus* Serville, espèce-type du genre.



6

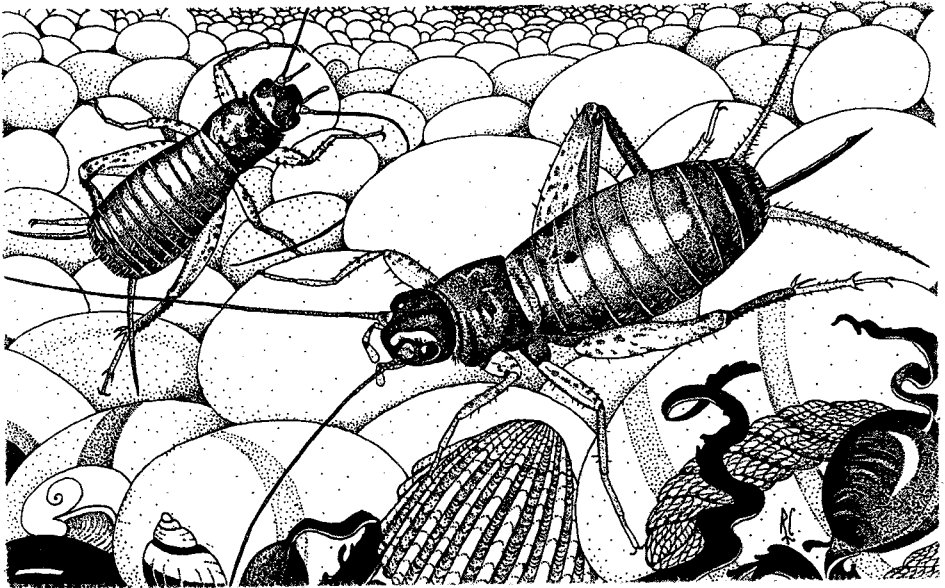


Fig. 8. Couple de *Pseudomogoplistes vicentae septentrionalis* dans son milieu
(Dessin de R. Coulomb d'après des photographies de J-J. Morère).

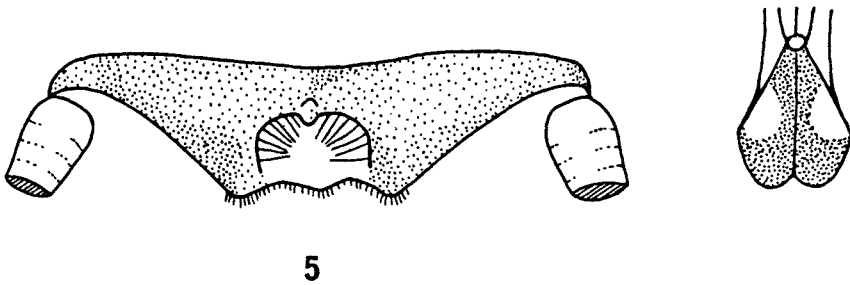


Fig. 1 à 4 : *Pseudomogoplistes vicentae septentrionalis* n. ssp, holotype mâle, Manche : France. Échelles (traits horizontaux) = 1mm. Dessins originaux J-J. Morère.
Fig. 5 à 7 : *Pseudomogoplistes vicentae vicentae* Gorochov, holotype mâle, Maroc. Redessinées d'après Gorochov (1996).

Plaque anale vue obliquement de l'arrière : fig. 1 et 5.

Pièce sclérotisée des genitalia, vue latérale : fig. 2 et 6 ; vue latérale oblique : fig. 3.

Extrémités des lobes principaux, vues du dessus légèrement obliquement vers l'arrière : fig. 4 et 7.

Abréviations : a. dig : apophyse digitiforme ; a. dis : apodème discoïdal ; h : hampe ; l : lobe principal ; t : talon.

Voici donc les espèces congénériques d'hier *brunneus* et *squamiger* désormais séparées, à juste titre, non seulement dans deux genres différents mais encore dans deux tribus différentes, *Pseudomogoplistes squamiger* étant rapproché d'*Arachnocephalus* Costa dans la tribu des *Arachnocephalini* Gorochov.

La lecture attentive de certaines descriptions anciennes (Saussure, 1877, accompagnée de figures petites mais précises) ou plus récentes (Chopard, 1951 ; Harz, 1969) ainsi que la comparaison, à l'aide d'une simple loupe ou même à l'œil nu, avec des échantillons en provenance des côtes méditerranéennes révèlent immédiatement que le grillon maritime de Carolles n'appartient pas à l'espèce *P. squamiger* ! Il en diffère notamment par sa taille légèrement supérieure, sa coloration générale marron-châtain ou brun-roux plus sombre (marron-gris ou brun-jaune, plus claire chez *squamiger*), les sternites qui apparaissent concolores ou presque (alors qu'ils sont nettement plus clairs que les marges chez *squamiger*), son corps plus trapu (aspect plus grêle de *squamiger*) avec l'abdomen du mâle plus large à l'extrémité, la forme du pronotum, la conformation de la plaque anale du mâle avec la présence d'une fossette médiane et l'absence des deux touffes denses de soies fauves (présentes chez *squamiger*), la plaque sous-génitale moins nettement bilobée que chez *squamiger*, ainsi que par la structure des genitalia mâles. Le grillon maritime de Carolles diffère également des deux autres espèces de *Pseudomogoplistes* proches de *squamiger* ultérieurement décrites par Gorochov (1995) : *P. byzantium* (Crimée, Grèce) et *P. turcicus* (Anatolie), pour les mêmes raisons. En revanche, il s'apparente étroitement à *P. vicentae* Gorochov, 1996 récemment décrit du Maroc et du Portugal sur des spécimens de musée. Cependant de petites différences dans la morphologie et les genitalia mâles nous amènent à décrire le grillon maritime de Carolles comme une sous-espèce nouvelle.

***Pseudomogoplistes vicentae septentrionalis* n. ssp.**

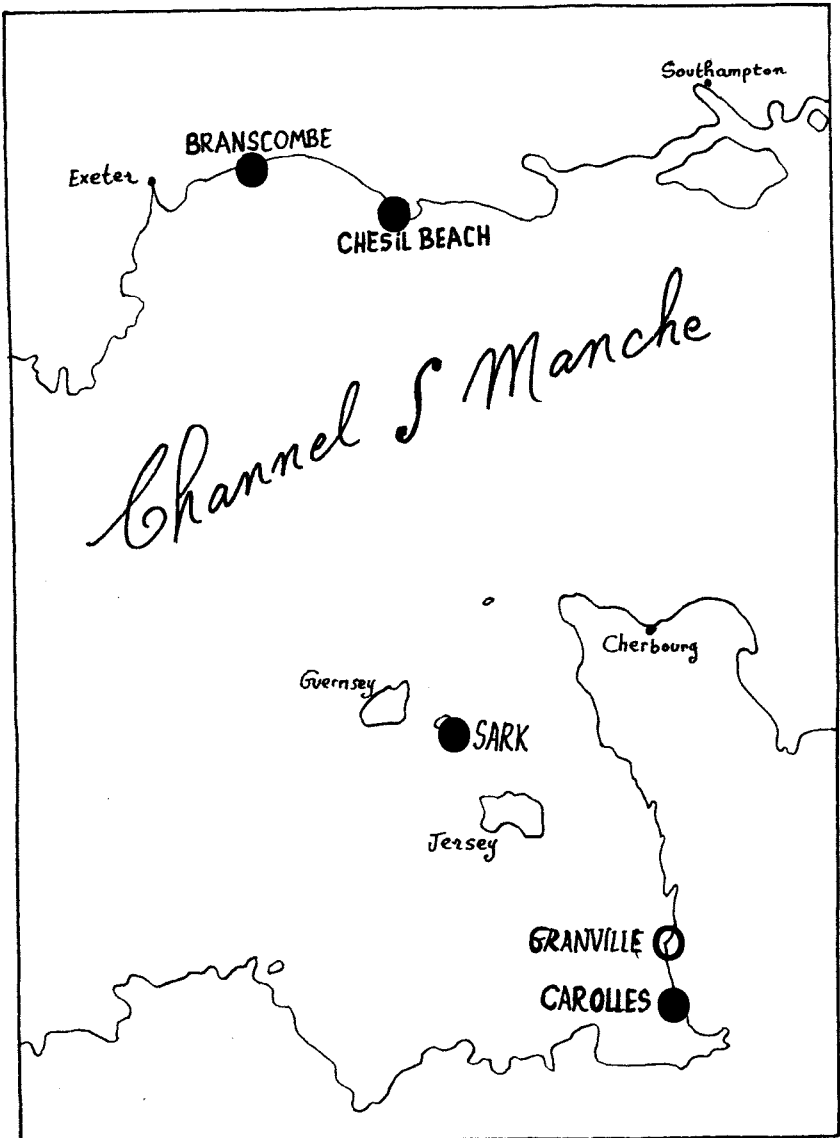
Holotype : mâle 9801, Carolles (Manche), 28-VIII-1998, A. Livory, R. Coulomb, J-J. Morère leg.

Allotype : femelle 9802, Carolles (Manche), 18-VIII-1998, M. et T. Beaufils leg.

Holotype et allotype actuellement conservés dans la collection des auteurs.

Description de l'holotype mâle

Mesures (en mm) : long. du corps : 12,4 ; larg. tête (avec yeux) : 2,6 ; larg. interantennaire : 1,0 ; larg. scape : 0,5 ; long. méd. pronotum : 2,0 ; long. max. pronotum : 2,25 ; larg. max. pronotum : 3,1 ; long. abdomen : 5,9 ; larg. max. abdomen (bord post. 7^{ème} tergite) : 4,7 ; long. fémurs post. : 5,7-5,8 ; long. tibiae post. : 3,7.



**Aire septentrionale du grillon maritime
Pseudomogoplistes vicentae**

(carte A. Livory)

● Station actuelle

○ Station éteinte (?)

Plaque anale : fig. 1, vue perpendiculairement de $\frac{3}{4}$ arrière. Par souci de simplification, la pilosité du 10^{ème} tergite n'est pas représentée.

Pièce sclérotisée des genitalia mâles : fig. 2, vue latérale ; fig. 3, vue latérale légèrement oblique vers l'arrière de manière à dégager les parties cachées par l'apodème discoïdal gauche ; fig. 4, extrémités des lobes principaux vues du dessus, légèrement obliquement vers l'arrière. Pour faciliter la comparaison avec les travaux antérieurs, la position anatomique (in situ) de cette pièce dans le plan sagittal n'est pas rigoureusement respectée sur les dessins : pour la commodité des commentaires, les qualificatifs "supérieur" ou "inférieur" font référence à la position de la pièce sur le dessin, la partie antérieure étant située à gauche. De même, d'un point de vue purement pratique, pour en simplifier la description, nous avons nommé les différentes parties de cette pièce, reprenant partiellement Gorochov, indépendamment de toute recherche homologique ou synonymique.

Note à propos des dessins : s'agissant d'holotypes, nous n'avons pas cherché à rectifier les petits défauts de symétrie.

Description de l'allotype femelle

Mesures (en mm) : long. du corps : 14,25 ; larg. tête (avec yeux) : 2,95 ; larg. interantennaire : 1,16 ; larg. scape : 0,55 ; long. méd. pronotum : 2,1 ; long. max. pronotum : 2,4 ; larg. max. pronotum : 3,5 ; long. abdomen : 7,7 ; larg. max. abdomen (bord post. 4^{ème} tergite) : 4,7 ; larg. 10^{ème} tergite : 2,65 ; long. fémur post. : 6,45 ; long. tibia post. : 4,15 ; long. oviscapte : 5,9.

Chez les deux sexes, on observe la présence d'une tache tympanique, zone faiblement sclérotisée, ovale, blanche, dépourvue de phanères, au niveau du quart proximal de la face antérieure des protibias.

Étymologie

La sous-espèce nouvelle est ainsi nommée en raison de sa situation géographique : cette forme appartient à l'aire la plus nordique du grillon maritime.

Comparaison avec *P. vicentae* Gorochov du Maroc

L'accès à des spécimens marocains conservés dans les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle ne nous ayant pas encore été accordé, nous fondons pour l'instant notre comparaison sur la description de Gorochov (1996). Pour faciliter cette comparaison, nous avons redessiné à la même échelle les figures correspondantes de l'holotype de *P. vicentae* Gorochov (fig. 5-7).

Plaque anale (fig. 1 et 5) : on remarque une différence dans la découpe du bord postérieur de cette plaque, avec un contour moins anguleux de la partie frangée chez *septentrionalis*.

Pièce sclérotisée des genitalia mâles : En vue latérale (fig. 2 et 6), le lobe principal est moins long et plus large chez *septentrionalis*, avec un apex un peu plus proéminent. Vue du dessus (fig. 4 et 7), les bords supérieurs libres émincés et tranchants de ces mêmes lobes (pairs et partiellement soudés) divergent vers l'avant (en haut sur le dessin) chez *septentrionalis* ; leur extrémité est différente, plus anguleuse chez *septentrionalis*. Vue latéralement, la hampe qui porte l'apophyse digitiforme est brusquement rétrécie vers le haut, avec gibbosité sur sa face antérieure chez *septentrionalis* alors qu'elle s'amincit plus progressivement chez la sous-espèce nominative (fig. 2-3 et 6). Enfin le talon (fig. 2-3 et 6), à la base des apodèmes discoïdaux, est plus marqué chez *septentrionalis*.

Mensurations : On note également quelques petites différences dans les mesures : tibias et surtout fémurs plus courts chez *septentrionalis* mâle (respectivement 3,8-4,2 et 6-6,5 chez *vicentae* Gor.), longueurs du corps et de l'oviscapte supérieures chez *septentrionalis* femelle (respectivement 11-13 et 5-5,7 chez *vicentae* Gor.). Naturellement la valeur de ces différences devra être confirmée et précisée par l'analyse d'échantillons plus importants de chacune des formes.

Écologie

P. vicentae septentrionalis, comme les autres espèces du genre, est strictement lié au bord de la mer. On le rencontre dans les zones pré-littorale et supra-littorale, au bas des falaises, sur les rochers, parmi les galets et les algues échouées.

Répartition géographique (voir carte)

Le grillon maritime de la Manche (*Pseudomogoplistes vicentae septentrionalis*), espèce nouvelle pour notre faune, n'est connu actuellement avec certitude que d'une seule station sur les côtes françaises (localité-type). Cependant les très bonnes figures d'Ovenden dans Marshall & Haes (1988, pl. 4, fig. 3-4) permettent de penser que les populations anglaises se rattachent également à *P. vicentae* et non à *P. squamiger* (forme caractéristique du mâle ; comparer avec le dessin de R. Coulomb fig. 8). Ce qui est d'ailleurs biogéographiquement plus cohérent. Il en est vraisemblablement de même de la colonie récemment découverte à Sercq par nos collègues britanniques (Livory & Morère, 1999). Naturellement, une étude qui pourrait s'effectuer en collaboration avec ceux-ci devra vérifier ces présomptions et rechercher si de petites divergences génétiques ont pu s'établir entre ces différentes populations septentrionales qui ne sont isolées géographiquement que depuis peu.

Discussion

Les espèces actuellement connues de *Pseudomogoplistes* peuvent se répartir en deux groupes bien distincts :

1) Le groupe de *P. squamiger*, cantonné aux rives de la Méditerranée et ses annexes, avec trois espèces proches *P. squamiger* (Fisch.), *P. bysantius* Gor. et *P. turcicus* Gor. Ce groupe est caractérisé par :

– la plaque anale du mâle qui possède un petit écusson médian fortement sclérotisé, juste au-dessus de son bord postérieur, encadré par deux touffes denses de soies fauves ;

– la pièce sclérotisée des genitalia mâles qui présente des lobes principaux munis de lobes accessoires.

2) Le groupe de *P. vicentae*, sur la façade atlantique, avec *P. v. vicentae* Gorochov (le grillon maritime atlantique) des côtes atlantiques du Maroc et du Portugal, ainsi que *P. vicentae septentrionalis* n. ssp. sur les côtes de la Manche. Ce groupe est caractérisé par :

– la plaque anale du mâle qui possède une fossette médiane garnie de soies et est dépourvue de touffes paires de soies fauves ;

– la pièce sclérotisée des genitalia mâles avec absence de lobes accessoires.

Il serait évidemment intéressant de vérifier l'appartenance spécifique des grillons maritimes rapportés antérieurement à *Mogoplistes squamiger*, en provenance des îles Canaries et de Madère (Chopard, 1937). En tout état de cause, ils devraient se rattacher à *P. vicentae*. Nous espérons pouvoir entreprendre cette étude dès que l'accès aux collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle nous sera autorisé.

Nous reviendrons ultérieurement en détail sur d'autres aspects de la biologie et de l'écologie de ce curieux et passionnant grillon ainsi que sur la comparaison avec les populations marocaines et portugaises dans un travail en préparation.

REMERCIEMENTS

Nous remercions bien sincèrement Roselyne Coulomb qui a participé aux observations sur le terrain et qui a réalisé le dessin de couverture représentant un mâle et une femelle de *P. vicentae septentrionalis*. Nous sommes également redevables à Matthieu Beaufiles de nous avoir fait partager sans attendre les joies de sa belle découverte.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEAUFILS, M., 1999 Un heureux concours de circonstances. *L'Argiope*, 23 : 26-27.
- BELLMANN, H. & LUQUET, G., 1995 Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Lausanne, Delachaux & Niestlé : 1-384.
- CHOPARD, L., 1937 Origine et affinités de la faune des Orthoptères de Madère. *C. R. Soc. Biogéogr.*, 14 (115) : 1-4.
- CHOPARD, L., 1951 Orthoptéroïdes. Faune de France, 56. Paris, P. Lechevalier : 1-359.
- CHOPARD, L., 1965 Atlas des Aptérygotes et Orthoptéroïdes de France (nouv. Ed.). *Nouvel Atlas d'Entomologie*, 2. Paris, N. Boubée & Cie : 1-126 + 12 pl.
- CHOPARD, L., 1968 Gryllides, in M. Beier (ed.) : *Orthopterorum Catalogus*, pars 12. Gravenhage, W.Junk : 213-500.
- DEFAUT, B., 1997 Synopsis des Orthoptères de France. *Matériaux entomocénologiques*, n° hors-série : -74.
- GOROCHOV, A. V. 1984 (en russe) A contribution to the taxonomy of modern Grylloidea (Orthoptera) with a description of new taxa. *Zoologičeskij Žurnal*, 63 (11) : 1641-1651.
- GOROCHOV, A. V. 1995 Two new species of the genus *Pseudomogoplistes* Gorochov (Orthoptera : Mogoplistidae). *Zoosystematica Rossica*, (1994), 3 (2) : 249-250.
- GOROCHOV, A. V. 1996 A new species of *Pseudomogoplistes* from Morocco and Portugal (Orthoptera: Mogoplistidae). *Zoosystematica Rossica*, (1995), 4 (2) : 292.
- HARZ, K. , 1969 Die Orthopteren Europas. *The Orthoptera of Europe*, vol. I. The Hague, W. Junk : I-XX + 1-749.
- LIVORY, A., 1998 Qui retrouvera le grillon maritime ? *L'Argiope*, 20 : 31-32.
- LIVORY, A., & MORÈRE, J-J., 1999 Un coup de théâtre : le grillon maritime indigène dans la Manche ! *L'Argiope*, 23 : 27-28.
- MARSHALL, J. A. & HAES, E.C.M., 1988 Grasshoppers and allied insects of Great Britain and Ireland. Colchester, Harley Books : 1-252 + 12 pl.
- SAUSSURE, H. de , 1877 Mélanges orthoptérologiques, Vème fasc. *Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève*, 25 (1) : 1-352 + 15 PL.
- STALLEGER, P. , 1998 Coordination Orthoptères Normandie. *Lettre de liaison* n°5 : 1-16.

Adresses des auteurs

Jean-Jacques MORÈRE
3, rue André Joineau
93 310 Pré Saint-Gervais

Alain LIVORY
55, rue du Dr Lemoine
50 230 Agon-Coutainville

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>